

Codex Tro-Cortesianus (ou Codex Madrid)

Manuscrit maya de la région de Campeche (XIIème-Xvème siècle)

56 feuillets, dimensions: 12,5 x 22,6 cm, longueur: 6,82 m

Papier végétal «amate» plié en accordéon

Museo de América, Madrid

Au milieu du XIXème siècle, le Codex Madrid a été séparé en deux, pour des raisons basement financières, par un collectionneur indélicat ! Celui-ci voulait vendre les deux parties de ce manuscrit à la fois au British Museum de Londres et à la Bibliothèque Impériale de Paris. C'est finalement le Musée des Amériques à Madrid qui parvient à réunir les deux parties en 1888. Le Codex Madrid est le mieux conservé et le plus long des 3 codex mayas avec ses 112 pages (35 pages pour le codex Troano et 21 pages pour le codex Cortesianus).



- D'après la tradition, le codex Cortesianus aurait appartenu au conquistador espagnol Hernán Cortés, vainqueur des Aztèques en 1521.
- Au 16ème siècle, l'évêque espagnol Diego de Landa se vantait d'avoir brûlé «tous les livres de sorcellerie» des mayas.
- Les hiéroglyphes mayas n'ont pas encore été entièrement déchiffrés. La principale difficulté tient au fait que la même syllabe peut être représentée de différentes manières et un même texte peut avoir jusqu'à 3 sens différents.
- Le troisième codex maya existant a été identifié en 1859 par le chercheur Léon de Rosny à la Bibliothèque Impériale de Paris. Il a été retrouvé dans une poubelle près d'une cheminée, jeté parmi d'autres papiers poussiéreux.